

Le Soir Namur Luxembourg, 23/06/2011, 156 millions pour les réseaux de chercheurs

Recherche Les Pôles d'attraction prolongés pour 5 ans

Le conseil restreint des ministres a donné mercredi son feu vert au lancement d'une nouvelle phase de cinq ans des programmes de recherche PAI (Pôles d'attraction interuniversitaires). Pour plus de 400 chercheurs du pays, c'est la quasi certitude de pouvoir continuer leurs travaux au sein de l'un ou l'autre des 44 réseaux mis en place. Un soulagement... assorti toutefois d'une clause suspensive.

« Le programme fédéral des Pôles d'attraction interuniversitaires tout entier consacré à la recherche fondamentale dans le pays, a reçu le feu vert gouvernemental, se réjouit Sabine Laruelle (MR) la Ministre de la Politique Scientifique. Son budget a également été indexé. Il passe de 143 millions en cinq ans à 156 millions. À la demande de la Communauté flamande, il a également été prévu que si la communautarisation des PAI était un jour décidée, il faudra renégocier ».

Les PAI sont donc reconduits pour la septième fois. Ces Pôles d'attraction fonctionnent sur base de réseaux entre chercheurs du nord et du sud du pays. Ils émanent pour l'essentiel des universités mais également des instituts de recherche fédéraux.

« Ils peuvent aussi, depuis la sixième phase du programme initié en 1987, inclure des chercheurs travaillant dans des équipes implantées à l'extérieur du pays », précise la Ministre

Outre le lien entre les universités des communautés linguistiques du pays, ces réseaux offrent aussi à leurs partenaires une visibilité accrue sur la scène internationale. L'excellence de ces réseaux avait encore été applaudie voici deux mois, par 176 experts étrangers, invités à jauger la pertinence de ce programme.

« Le niveau d'excellence scientifique de ces réseaux est au top », résumait voici deux mois Vincent Duchêne, le consultant qui a coordonné les travaux des experts étrangers.

Depuis l'an dernier, des doutes planaient sur la survie de ce programme fédéral. À tel point que les recteurs des universités du pays étaient montés au front. Le FNRS s'était aussi fendu d'un mémorandum à ce propos, des chercheurs du nord et du sud du pays s'étaient mobilisés. Au printemps dernier encore, 400 chercheurs impliqués dans les PAI étaient venus dire à Bruxelles leurs craintes de voir ces réseaux passer à la trappe. Les lenteurs dans la reconduction du programme risquaient de voir les équipes se démanteler, leur visibilité se réduire à néant et la fuite des cerveaux s'accélérer...

« Au niveau du gouvernement, il n'y a jamais eu de remise en question du bien-fondé de ce programme, nous indiquait hier Sabine Laruelle. Le résultat est là. La nouvelle phase du programme est acquise. »

Il ne reste plus aux chercheurs qu'à formuler leurs propositions de recherche !